

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 111

Buchbesprechung: Femme qui court [Gérard de Cortanze]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Violette Morris et sa part d'ombre

Abattue par la Résistance en 1944, cette championne sportive d'exception et amante de Joséphine Baker a choqué la bonne société à d'innombrables reprises. Un « roman » de Gérard de Cortanze la réhabilite partiellement.

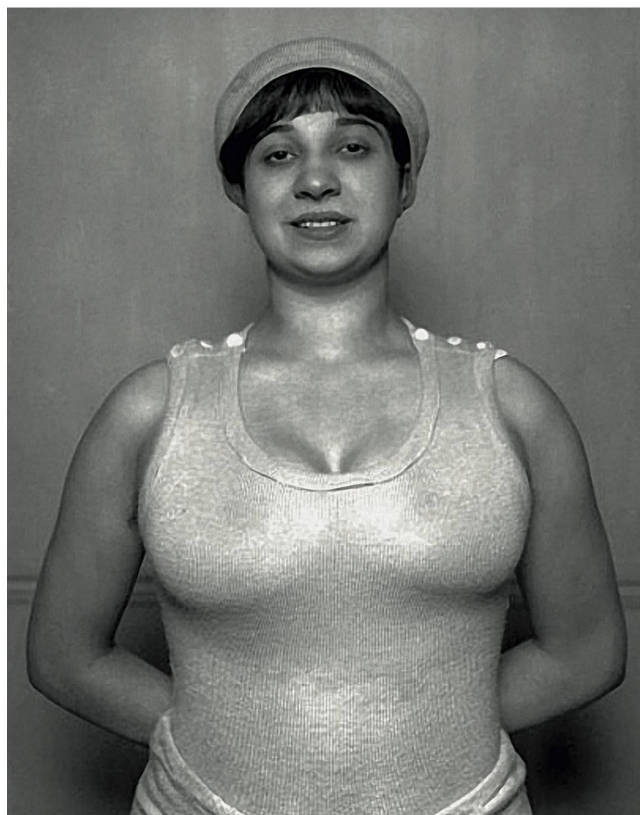
Incroyable Violette Morris. Septante-cinq ans après sa mort, elle continue de diviser les historiens. S'ils s'entendent sur sa vie de sportive d'exception et ses frasques — elle fumait comme un pompier, jurait comme un charretier, picolait comme un Polonais — c'est bien sur sa collaboration avec la Gestapo que les esprits s'échauffent. Tuée dans une embuscade avec cinq autres personnes dont deux enfants, la scandaleuse aurait bien été la cible principale de la Résistance pour qui elle était une espionne, une collabo tortionnaire de la Gestapo. Pour d'autres, dont Gérard de Cortanze qui vient de lui consacrer un roman, il n'en était rien. « Elle a été tuée lors d'un attentat qui ne la visait nullement, mais par accident. La Résistance, qui souhaitait abattre un charcutier normand collabo notoire, a éliminé en même temps les cinq autres occupants de la voiture, dont Violette Morris. »

Prix Renaudot pour son roman *Assam*, l'écrivain ne nie pas pour autant un rôle trouble durant l'occupation allemande. Pour lui, Violette Morris était une « collaboratrice "molle" c'est évident... Elle a dirigé un garage réquisitionné par les Allemands, a fait du trafic d'essence et a été chauffeur d'un dignitaire de la LVF (NDLR *Légion des volontaires français contre le bolchévisme*). Mais cela n'en fait nullement une tortionnaire de la Gestapo, comme on l'a écrit ici ou là! Elle n'a tué personne, dénoncé personne, torturé personne. »

«PAS UNE POULE PONDEUSE»

Reste que, si sa mort a fait autant de bruit, c'est que la vie de cette femme a scandalisé à de multiples reprises une partie de la société française. Elle

Violette subira volontairement une mastectomie pour conduire plus facilement ses bolides.



a effectivement été une championne d'exception pratiquant à un haut niveau la natation, le football, la boxe — elle ne craignait pas d'affronter les hommes — ou encore la course automobile et motocycliste. On ne compte plus ses titres, au grand dam des hommes

gymnastique afin d'avoir un corps harmonieux qui leur permettra d'avoir de beaux enfants... »

Mais ce sont ses frasques qui lui valurent d'être exclues à plusieurs reprises par la fédération. Violente, elle porte des pantalons, ce qui est interdit, frappe des adversaires. Surtout, on l'accuse de porter des caresses sur ses coéquipières. Bisexuelle, elle assume, devient même l'amante de Joséphine Baker à une époque où l'on parlait encore de la meneuse de la revue nègre! Elle ira même jusqu'à subir volontairement une mastectomie pour conduire plus facilement une voiture de course. A-t-elle dérapé par la suite? Amie d'une championne allemande d'athlétisme, Greta, elle a effectivement été invitée au JO de Berlin, en 1936. De là à en faire « la hyène de la Gestapo » comme l'écrit l'historien Raymond Ruffin, il y a un pas que Gérard de Cortanze refuse de faire. J.-M.R.

Femme qui court, Gérard de Cortanze, Editions Albin Michel



« Elle n'a tué personne, dénoncé personne, torturé personne »

GÉRARD DE CORTANZE, AUTEUR

dont le journaliste du *Sport universel* illustré qui rappelle « que la femme est faite pour garder sa maison et élever ses enfants ». Un comble pour cette rebelle dans l'âme: « Violette, parce qu'elle est lesbienne, refuse comme elle dit d'être une "poule pondeuse" à une époque où on demande aux femmes de pratiquer la